

CAP du secteur industriel - Epreuve de français - Session de juin 2000  
(durée : 2 heures)

Etes-vous au courant ? Savez-vous ce qui s'est passé l'autre jour à Paris, place de la Contrescarpe **(1)** ? Un événement stupéfiant ! C'était une de ces fins d'après-midi ensoleillées mais fraîches du mois d'avril. On vit surgir de la rue Mouffetard, au milieu de la chaussée, un cheval. Un cheval banal, plutôt bai-brun, ni fringant ni apeuré, sans selle ni harnais, qui allait d'un pas hésitant au milieu des voitures.

Les passants, affolés et craignant un accident, se précipitèrent. Ils parvinrent à le pousser jusqu'au trottoir. Un commerçant dénicha une sangle qui servit de licol **(2)** et l'animal se trouva ainsi en sécurité, entouré de sollicitude étonnée.

D'où venait-il ? Il n'y a ni écurie ni manège dans le quartier. Que faire ? Le boulanger qui lui avait donné un quignon de pain proposa de s'adresser à la police et il s'en fut téléphoner. Il revint bientôt, dépité : le commissariat n'avait pas d'idée sur la conduite à tenir. Un agent allait venir.

La SPA était fermée à cette heure et le numéro de la fondation Brigitte Bardot ne répondait pas non plus.

On ne pouvait tout de même pas l'abandonner ainsi, au milieu de la rue, alors que la nuit tombait. Une femme apporta une couverture, mais c'était insuffisant pour le protéger du froid. Personne ne savait où trouver un hangar, une remise qui aurait pu l'abriter. Soudain un monsieur très « comme il faut » fit une proposition : « Moi, je joue au tennis dans un club à Bagatelle. Là-bas, ils ont des chevaux et je connais le président. Je vais l'appeler. »

Une heure plus tard, un camion spécialisé arrivait et deux lads **(3)**, sous les applaudissements, y faisaient monter le cheval. Soulagés, les spectateurs de cette scène insolite bavardèrent encore un moment puis se séparèrent, contents d'eux. La place se vida. Il faisait nuit maintenant et le vent soufflait, glacial.

Sous une porte cochère voisine, il y avait quelques poubelles et un amoncellement de détritrus en attente des éboueurs. D'un tas de cartons émergea lentement une silhouette humaine. Une chevelure hirsute **(4)**, un visage barbu éclairé par un regard intense embué de larmes. L'homme se redressa, avança au milieu du trottoir et se mit à hennir, longuement...

A quelques pas de là, une fenêtre s'ouvrit brusquement et le locataire s'écria « Oh ! C'est pas bientôt fini ce vacarme ! » Satisfait d'avoir ainsi manifesté son autorité, il referma la fenêtre et retourna devant son téléviseur.

*(article paru dans la revue « Marianne », 12 au 18 mai 1997)*

**(1) Place de la Contrescarpe** : place située au coeur de Paris

**(2) licol** : pièce de harnais qu'on place sur la tête des chevaux pour les attacher ou les mener

**(3) lad** : garçon d'écurie qui s'occupe des chevaux

**(4) hirsute** : dont les cheveux sont touffus, hérissés, ébouriffés.

## **QUESTIONS** (10 points)

- 1- Ce texte est composé de deux grands moments (ou de deux parties) : délimitez-les avec précision en indiquant la première ligne et la dernière ligne de chacun d'eux. (1 point)
- 2- De qui parle-t-on dans la première partie ? Racontez son aventure. (3 points)
- 3- Un nouveau personnage apparaît dans la deuxième partie : qui est-il ? Que lui arrive-t-il? (3 points)
- 4- L'auteur de l'article raconte successivement deux histoires : que cherche-t-il ainsi à faire comprendre au lecteur ? (3 points)

## **DÉVELOPPEMENT PERSONNEL** (10 points)

« ... le vent soufflait, glacial. »

De nombreuses associations luttent contre l'exclusion et la pauvreté.

Etes-vous prêt(e) aujourd'hui à vous engager en tant que bénévole dans ce type d'action?

Vous exposerez votre opinion dans un commentaire organisé (introduction, développement, conclusion) d'une vingtaine de lignes.

***Les réponses seront rédigées et organisées.  
Il sera tenu compte de la qualité de l'orthographe et de l'expression.***